BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un intéressant débat au Kamutay

“La nation turque sait juger, dit M. Recep Peker, ses préférences vont au nouveau et à l'utile”

L'Assemblée vote un message de sympathie à nos forces armées

Le Kamutay a continué hier la discussion du budget, et, après avoir entendu les ministres compétents, vota les chapitres suivants du budget des dépenses :

Ltqs.	
Travaux Publics	14.660.790
Economie	4.190.900
Agriculture	8.040.830

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Cetinkaya, fit un exposé minutieux de l'oeuvre accomplie par son ministère et du programme, plus important encore, qu'il compte exécuter. L'orateur fournit des précisions multiples des chiffres particulièrement éloquentes. Puis il se mit à la disposition des députés pour leur fournir toutes les précisions ultérieures qu'ils pourraient désirer.

De nombreux membres du Kamutay en profitèrent pour poser une série de questions. Notamment Mme Dr. Fatma (Edirne), sollicita des précisions au sujet des négociations en cours avec les Chemins de fer Orientaux.

Les idées de M. Besim Atabay

M. Besim Atalay (Kütahya), prit également la parole.

— J'applaudis, dit-il, à la création de l'industrie nationale, au développement de l'économie nationale, mais il y a aussi certaines questions sur lesquelles je crois devoir m'arrêter. Je demande d'abord pourquoi on n'a pas adopté la méthode consistant à faire fabriquer un pain de deuxième qualité, dit pain d'ouvriers. Comment veut-on qu'un ouvrier qui gagne 40 piastres par jour et vrier qui gagne 20 piastres par jour et les 20 piastres surtout, ont le don de s'émouvoir. Si je disposais d'une bombe, je les ferais sauter (rires). Voyez un peu les étalages : on a placé bien en vue des mets succulents, des douceurs. Et des mets succulents, par la suite, on produit plus d'effet qu'une bombe, surtout en ce qui concerne les allégations incriminées envers la presse (Des voix : Il est adressé aux vendeurs de journaux.) Nous devrions créer des restaurants de première classe dans des endroits isolés et les clients pourraient, là, s'empiffrer à leur guise et sans témoins.

Les journaux d'Istanbul ont en ce moment une rubrique qui fait florir : la lutte contre les bruits de la rue. On ne peut, paraît-il, avoir une minute de tranquillité, ni s'adonner à son travail sans être incommodé. Les marchands ambulants crierait trop fort. On ne pense pas que ce pauvre diable qui crie n'est autre que celui qui, portant au dos 100 kilos de marchandises, essaye de les vendre pour nourrir sa famille. Les voitures de charge, aussi, font du bruit. Mais personne ne proteste contre le vacarme des autos. En effet, qui peut éléver la voix... Qui se trouve dans l'auto ? Tel ou tel qui vit aux dépens d'autrui. Et que dire des oris poussés par les vendeurs de journaux, qui se fourrent dans les autos. Mais avez-vous vu un seul journal s'en plaindre ? Non, parbleu ! Parce que le camelot le sert. Mais dès qu'il s'agit d'un pauvre villageois, on tape dessus. Ce sont là de petites choses, il est vrai, mais qu'il y a lieu de prendre en considération.

Il ne faut pas non plus que la création de grands établissements industriels cause la mort de l'artisanat, rien que la diminution progressive des selliers et des ferronniers. C'est ainsi, qu'à Maras, lors de la guerre de Crimée, les Anglais passaient des commandes de selles, de brides. Aujourd'hui, cette industrie n'y existe plus. Il y a chez nous un courant : peu importe la qualité du produit, semble-t-on dire, pourvu que ce soit un produit de l'Europe. (Dans l'assistance, on crie : Les temps sont changés.) Ce n'est pas le temps qui a changé, mais notre tête, notre mentalité. C'est ainsi que, dernièrement, on nous a délivré des carnets d'identité. Savez-vous où on les a fait fabriquer ? En Allemagne. Et quand les a-t-on distribués ? Le savez-vous aussi ? Au milieu de l'année. Du moment que vous devez donner des carnets, faites-le au

commencement de l'année. Il y a une association qui s'intitule : « Association de l'Economie et de l'Épargne ». Elle proclame partout que nous devons utiliser les produits nationaux. Elle se moque ainsi de notre goût. Je le répète, ce n'est pas le temps, mais notre mentalité qui a changé. Pour me résumer, je dirai que le nombre des petits artisans et celui des artisans moyens diminuent de jour en jour, ce qui, pour un pays, est un désastre. Dernièrement, un journal, publié dans un pays qui est en butte à des troubles fréquents, écrivait : « Il y aura toujours ici des révolutions, faute de l'existence d'une classe moyenne ».

En créant la grosse industrie, ne négligeons pas la petite. Nous avons une industrie de tapis ; on a entendu dire ceci : Qu'est-ce le tapis sinon la production d'un pays arriéré ?

Or, le commerce du tapis rapportait au pays 9 millions de Ltqs. Aujourd'hui il n'y a pas une rentrée de 90 paras.

Il y a, certes, une activité dans le domaine industriel, mais je crains des mécomptes pour l'avenir. Alors que dans l'agriculture nous employons encore les anciennes charrues, nous créons nos établissements industriels en nous inspirant de la plus haute technique.

Au nom de l'étatisme, on réalise beaucoup de choses que le public ne peut pas entreprendre. Mais il y en a d'autres qu'il peut accomplir et qu'il faut bien laisser. L'Institut agricole a même ouvert une imprimerie en allemand. A quoi rime de dépenser des milliers de Ltqs. pour éditer 4 livres de notes ? Supprimons tout ceci, procurons du travail au peuple.

Rétractation ?

M. Ziya Gevher. (Çanakkale). — Besim Atalay a parlé ici de « bombe », mais ses paroles, par la suite, ont produit plus d'effet qu'une bombe, surtout en ce qui concerne ses allégations incriminées envers la presse (Des voix : Il est adressé aux vendeurs de journaux.) Les camelots de journaux font partie aussi de la nation. Je proteste pour leur compte et je l'invite à se rétracter à la tribune.

M. Besim Atalay. — C'est drôle, celui qui sait et celui qui ne sait pas parlent également... Si ce qui vient d'être dit l'avait été par un autre, que Ziya Gevher, je me serais tenu coi. J'ai dit que les vendeurs de journaux criaient. Ai-je menti ?

M. Ziya Gevher. — Vous avez proféré aussi un mot qu'il me déplairait de répéter ici.

M. Besim Atalay. — J'ai exprimé tout ce que ma conscience m'a dicté. Comme je n'ai tenu aucun propos hostile envers quiconque, je n'ai pas à me rétracter.

M. Ziya Gevher. — Il a prononcé le mot auquel je fais allusion. Le procès-verbal est là. S'il persiste à le nier, comment il a travaillé dans le journalisme — de même que moi — je déclare que ce mot lui est attribuable aussi.

Une intervention énergique de M. Recep Peker

Au cours de ces débats, M. Recep Peker (Kütahya), est intervenu en ces termes :

Camarades, La discussion d'un budget n'est pas celle d'un livre de comptabilité sur lequel on jette un coup d'oeil. L'examen du budget de l'Etat par votre haute assemblée équivaut à passer en revue la situation de la nation au point de vue économique, dans les domaines économiques, sociaux, culturels, examiner quelle sera cette situation au cours du prochain exercice et quelles sont les mesures à prendre pour la relever. A ce point de vue, et au cours de la discussion du budget, tant les observations judicieuses formulées par mes collègues que les réponses données par les ministres compétents sont de nature à nous remplir de fierté.

Mais il y a un point sur lequel je

crois de mon devoir de m'arrêter. Un camarade, au cours de la discussion des budgets de l'Instruction Publique, de l'Economie et des Travaux Publics, en développant son point de vue à cet égard, a formulé des appréciations que je qualifierai de mauvaises.

Alors qu'il a vécu pendant 10 ans au sein de la Turquie révolutionnaire, les appréciations auxquelles il se livre (excusez l'expression dont je me sers pour exprimer ma vraie pensée), sont le fait d'un homme qui, à l'égal d'une pierre, a ramassé de la mousse, mais n'a pas senti en lui l'émotion de l'évolution et du progrès. Ses paroles, relativement à notre époque actuelle, rappellent des temps révolus ; elles constituent l'énoncé de pensées enchaînées entre elles et qui ne cadrent pas avec notre généralisation et avec les sentiments de devoir qui nous animent.

Si cet incident n'eût soulevé aucun écho dans votre haute assemblée et n'eût pas attiré sa réprobation, on aurait pu considérer cela comme une lacune grave en ce qui concerne l'éducation morale du Kamutay épris de progrès.

En commençant par l'Institut agricole et tour à tour, soit qu'il se soit agi de restaurant, d'automobile, de lits, de charrues, en un mot, de tout ce qui est nécessaire pour le bien-être, ce collègue a tout critiqué, il s'est montré hostile à tout...

Camarades, Ses appréciations erronées sont contraires non seulement au Kamutay, mais à la vie de notre nation sacrée dont nous sommes les représentants.

La nation turque est grande. Et parmi ses grandes qualités figure le secret de savoir juger. Elle sait préférer le nouveau et l'utile. Le villageois turc ne préfère pas non plus les anciennes charrues aux nouvelles.

Quand il a été question de la musique, il a paru y préférer quelque chose d'inconnu, en s'exclamant : « Ah ! notre musique nationale ! » Il a dit encore : « J'ai fait ces remarques il y a 12 ans et c'est parce qu'il n'en a pas été tenu compte que nous sommes si en retard ».

Admettons un instant qu'on comprenne mal ; mais que dire quand on va jusqu'à donner un cachet national à des bâtimens d'Ankara qui n'ont pas ce caractère et à dénier ce cachet à celles qui sont modernes, jolies et n'offusquant en rien l'âme turque.

Camarades,

Je dois déclarer aussi, qu'en notre qualité de représentants de la nation, il n'est pas juste de dire que nos concitoyens préfèrent le matelas en paille à un lit, ce qui est rétrograde au progrès. A ce compte, il faudrait dire aussi qu'ils préfèrent le bois résineux à l'électricité, ce qui est faux.

La force de compréhension et l'intelligence du villageois turc lui ont valu la place privilégiée qu'il occupe aujourd'hui. Il faut considérer comme révolue l'époque où les voies du progrès et du bien-être étaient fermées au Turc. Dès que les premiers rayons du soleil ont éclairé la route que la nation turque suit désormais, elle a discerné, grâce à sa haute intelligence, la vraie voie à suivre, venue de l'obscurité à la lumière.

Camarades,

Aujourd'hui, il y a un gouvernement ainsi qu'un parti qui en est l'âme et qui a fait siennes toutes les oeuvres de la Révolution. Alors que notre assemblée marche à grands pas vers le progrès, vouloir montrer que des pensées erronées sont cependant conformes au penchant de notre nation, c'est faire de la démagogie déplacée. C'est là une grosse faute.

J'ajoute que nous tous nous avons le devoir de remplir la tâche qui nous est confiée. Tous mes propos ne visent pas la personne de M. Besim Atalay, à qui je serre chaque jour la main comme attaché aux principes qui nous lient. Mais le devoir de nous tous, quand sont tenus des propos de nature à s'écarter de

La journée d'hier a été calme en Palestine

Pour la première fois depuis un mois, pas d'explosion de bombes...

Haïffa, 28. — Le cuirassé amiral de la flotte anglaise de la Méditerranée, a mouillé dans le port. L'amiral s'est rendu à terre, où il a eu un entretien avec le maire de la ville.

Jérusalem, 28. — Pour la première fois depuis un mois, la journée d'hier s'est déroulée dans le calme. Il n'y a pas eu d'explosion de bombes. On estime que c'est là un résultat des mesures draconiennes qui ont été prises pour le maintien de l'ordre. Une bagarre a eu lieu entre les Arabes et la troupe sur la route de Jérusalem à Nablouse ; de part et d'autre il n'y a pas eu de blessés.

Les déplacements de M. von Ribbentrop

Il se rend dans l'Ulster et ira aussi en Hongrie

Londres, 28. — M. Von Ribbentrop est attendu ces jours-ci dans l'Ulster (Irlande du Nord), dans les propriétés de l'ancien ministre de l'Aéronautique, lord Londonderry, dont le récent voyage à Berlin avait fait quelque sensation dans les milieux politiques. Il est possible qu'au retour, à son passage à Londres, M. Von Ribbentrop ait des entretiens avec le gouvernement britannique au sujet du questionnaire anglais auquel l'Allemagne n'a toujours pas répondu à l'heure actuelle. Toutefois, le passage de M. Von Ribbentrop est officiellement ignoré dans les milieux britanniques.

Berlin, 28. — M. Von Ribbentrop compterait aller en Hongrie, où une mission militaire se trouve déjà depuis quelque temps.

Grèves à Paris

Paris, 28. A. A. — Les ouvriers se mirent en grève dans plusieurs entreprises métallurgiques de la région parisienne, notamment dans les constructions aéronautiques et dans plusieurs usines d'automobiles. Ils revendiquent notamment l'application de la semaine de 40 heures.

Le syndicat des travailleurs métallurgistes de la région parisienne exposa les motifs dans un communiqué indiquant que les conflits s'élargiraient jusqu'à ce que le groupe patronal accepte de discuter avec les représentants des syndicats.

Ces principes, consiste, par un langage sincère, à remettre dans le droit chemin celui de nous qui s'en écarte.

Camarades,

Nous tous ici, après avoir été éprouvés par les vicissitudes de l'existence, nous nous sommes réveillés et nous avons entrepris un voyage vers l'indépendance, en accomplissant le devoir qui nous incombe comme représentants de notre nation sacrée. Dans tous nos travaux, aucun sentiment, aucune pensée, ne peut dépasser ce principe. Je quitte la tribune espérant que mes camarades à ce point de vue, sont d'accord avec moi. (Vifs applaudissements).

Le budget de la Défense Nationale

Au cours de la discussion du budget de la défense nationale, le ministre M. Kâzım Ozalp a fait les déclarations suivantes :

— Le budget de 1936 des forces de terre, de mer et de l'air accuse, par rapport à celui de l'exercice écoulé, une légère augmentation, provenant de l'accroissement des besoins. D'autre part, les crédits que nous avons alloués à notre armée par plusieurs projets de loi votés au cours de l'année 1935, forment aussi un total important. Vous pouvez être sûrs que tout ce que vous nous avez demandé par ces lois sera fait intégralement. Notre armée est toujours capable de faire son devoir. Elle est toujours digne de la confiance de votre haute assemblée et toujours prête à ses ordres.

Après cette déclaration du ministre, le budget de la défense nationale fut voté sans modification. Il se décompose comme suit :

Ltqs.	
Défense nationale : terre	46.314.500
Défense nationale : air	7.909.470
Défense nationale : mer	5.761.180
Fabriques militaires	3.065.270
Direction de cartographie	745.170

Au cours de sa séance d'hier, le Kamutay a également adopté à l'unanimité et par des acclamations une motion de confiance et de salut à l'adresse de l'armée républicaine.

Le Kamutay se réunira demain pour discuter le budget des recettes.

L'Italie n'a aucune intention hostile contre quiconque

Elle désire sincèrement parvenir à une entente avec l'Angleterre

Rome, 28 A. A. — De l'Agence Stefani : On remarque que la presse française et anglaise manifeste des appréhensions au sujet de l'attitude de l'Italie. Dans les milieux bien renseignés, on déclare que ces appréhensions ne sont nullement justifiées, car l'Italie n'a aucune intention hostile. Par conséquent, ceux qui veulent voir un esprit agressif dans l'attitude de l'Italie se trompent. L'Italie désire sincèrement parvenir à une entente dans ses rapports avec l'Angleterre, ce qui est prouvé aussi par l'attitude de la presse italienne.

L'occupation graduelle du territoire éthiopien s'achève sans coup férir

Des avions italiens ont survolé Gore où la population se livre aux travaux des champs

Addis-Abeba, 27. — Le mouvement des troupes italiennes se développe, par secteurs, suivant le plan du maréchal Graziani. Cent mille ouvriers travaillent aux routes, de concert avec autant de soldats, tandis que huit divisions procèdent à l'occupation du territoire. Les troupes de Somalie participent également de façon active à l'extension de l'occupation.

Les forces concentrées à Neghelli marchent vers l'Ouest et ont pénétré dans la région des lacs. Ces troupes rencontrent celles qui, d'Addis-Abeba, descendent vers le Sud, par la grande route des caravanes.

Reconnaitances à Gore

Des escadrons d'aviation ont effectué une reconnaissance ces jours derniers sur Gore. Les avions ont survolé la localité à une altitude de cinquante mètres et ont pu constater que les populations sont parfaitement tranquilles et vaquent aux travaux des champs.

On n'a observé rien de particulier également sur la route pour camions qui conduit à Gambela.

Une colonne arabo-somalie est en marche vers le lac Stéphanie, de concert avec les détachements de la garde de finance qui ont organisé le réseau des postes douaniers.

Dans le Chioa septentrional, les travaux de déblaiement sont exécutés par la IIème division érythrienne. Des garnisons fixes et mobiles sont distribuées près des postes d'étape sur la route d'Addis-Abeba à Dessié.

Conformément aux instructions du maréchal Graziani, le IIIème corps d'armée se trouvant au Sud de Makallé est affecté aux travaux des routes dont l'urgence est déterminée par l'imminence des pluies.

Le Ier corps d'armée opérant entre Quoram et Dessié, se dirige vers le Sud, avec, pour tâche principale, la construction des routes.

L'organisation de la zone au Nord du Takazzé, où règne l'ordre, continue.

La division des Chemises Noires "28 Octobre" occupe et organise le Temblen ; la quinzième division instaure la vie civilisée dans le Semien.

Les objectifs actuels

On observe un accroissement notable de l'activité agricole et commerciale dans la région de l'Ouolcat, où se trouvent les troupes de la dépression occidentale.

D'une façon générale, le gouvernement vice-royal attache une importance toute particulière aux problèmes suivants :

Occupation du territoire éthiopien, l'approvisionnement des troupes et des populations ; la sécurité des communications et l'or-

L'appareillage du «Queen Mary»

Southampton, 28 A. A. — Le Queen Mary démarra hier, à 16 h. 34.

Une animation extraordinaire précéda le départ du transatlantique géant. L'ordre d'évacuer le navire fut donné à 15 heures 30, et le paquebot se vida progressivement des visiteurs, parents et amis des voyageurs ou simples curieux.

Quand la dernière amarre fut détachée, et l'eau commença à bouillonner, à l'arrière de l'immense coque qui se déplaçait insensiblement, 300.000 mille spectateurs élevèrent une immense clameur, accompagnée par le bruit assourdissant des sirènes.

La fanfare des «Royal Marines» jouait le «Rule Britannia», cependant que le géant des mers gagnait la sortie du port, sous la conduite des remorqueurs, emmenant 2.100 passagers, à la conquête du «Ruban Bleu».

ganisation politique de toutes les régions ; la création de services publics ; l'épuration des éléments suspects ; l'organisation de la ville d'Addis-Abeba. Les correspondants notent que ces problèmes ont été affrontés déjà avec énergie par les autorités italiennes.

Routes et voies ferées de Somalie

Des centaines d'ouvriers travaillent sans interruption à la construction du tronçon de route Boulo Bourti-Gorraheh. On sait que les routes de Somalie étaient tracées sur fond naturel. En raison de l'énorme accroissement du trafic, il conviendra de les reconstruire sur fond artificiel surélevé avec talus de plusieurs mètres de hauteur.

La voie ferrée de Mogadiscio au village Duca degli Abruzzi et le decavuelle jus-qu'à Boulo-Bourti serviront au transport du matériel nécessaire pour la construction de la route pour camions de Boulo-Bourti à Balar.

Pour la fin août sera achevé le tronçon goudronné Boulo-Bourti-Belet Ouen, de cent-quinze kilomètres, comprenant d'imposantes oeuvres d'art.

On a entamé ces jours-ci les travaux de construction du tronçon Belet Ouen - Moustahil, qui sera achevé très rapidement. Le génie civil étudie le projet des grandes routes transversales de Somalie, reliant Moustahil à Dolo ; le génie militaire projette la construction d'une grande route Gorraheh - Harrar.

Le problème de l'eau

Les centrales hydrauliques de Gorraheh et Gabredarre ont fonctionné avec une régularité parfaite pendant les opérations militaires et ont fourni aux troupes en marche deux cent mille litres d'eau par jour, dont le transport était assuré par quarante camions. Maintenant que les opérations militaires sont terminées, les autorités se proposent de créer d'importantes installations de caractère stable.

Parmi ces ouvrages, les plus importants seront les aqueducs de Gigg-Giga, Harrar et Dire-Daoua, dont la construction sera entamée prochainement. Des recherches et des sondages continuent dans toute la région pour la découverte et l'utilisation de nouvelles sources.

La transformation d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 27. — Un journaliste français adresse à son journal une longue correspondance dans laquelle il décrit la situation actuelle de la capitale et de l'empire. Il relève qu'en peu de semaines, Addis-Abeba a subi une

(Voir la suite en 4ème page)

Les fortifications allemandes en Rhénanie

Elles seront suffisantes pour arrêter toute armée d'invasion

Londres, 28. — La «Morning Post» annonce que la fortification de la zone rhénane sera virtuellement terminée avant octobre, ou tout au moins avant novembre. Déjà, une armée d'ouvriers allemands, fournie par le service du travail, a pénétré en Rhénanie, où elle travaille à la construction d'un système complet de défense. Celles-ci ne seront pas conçues sur le modèle de la ligne Maginot, mais comporteront un certain nombre de petits forts reliés entre eux par des tranchées, des passages souterrains pour les troupes, des trappes pour les tanks. L'état-major estime que ce système est suffisant pour arrêter une armée d'invasisseurs tandis que le gros des forces allemandes pourrait être occupé ailleurs.

CONTE DU BEYOGLU

Pour vous servir...

Par SHERIDAN (O.T.T.)

Il la regarda en silence. Tu ne vas pas partir encore ? lui dit-il la bouche tout près de son oreille.

— Si tu n'as rien de mieux à me proposer, répondit-elle en se dégageant doucement. Sois raisonnable, mon cher. Et puis n'allons nous pas nous revoir tout à l'heure ?

— Qui, certes, fit le jeune homme. Mais un diner chez toi, ce n'est pas la même chose...

— Comme s'il voulait se consoler, il alla prendre une cigarette dans une boîte de ses livres.

— Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-il, qu'est-ce que c'est que ça ?

— Simone, son amie, haussa les épaules. Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-il, qu'est-ce que c'est que ça ?

— C'est bien ! fit Pierre, c'est tout ce que j'ai besoin. Mais lorsque je te parle, tu ne m'écoutes jamais.

— Si tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-il, qu'est-ce que c'est que ça ?

— Ah ! j'avais oublié, Pierre, ce soir, c'est dimanche. Je n'ai rien de mieux à te proposer.

— Un doigt de pour ? fit Pierre, quel que peu fatigué.

— Je ne vais pas jusque-là, mon cher, car tu sais que je t'aime, et que je suis jalouse. Mais il faut que cette brave femme ne s'ennuie pas, ce soir, chez nous.

— Oui, répondit la domestique, mais Madame a téléphoné au bureau, il y a à peu près une heure, en me demandant de dire à Madame que Mme Constantin y viendrait pas.

— C'est ça, Monsieur, a ajouté que c'était Mme Constantin qui, en s'excusant, lui avait fait savoir.

— Simone se laissa tomber sur un fauteuil. — Un instant à l'autre, elle réalisa que son diner, ce diner sur lequel elle avait tant compté, était à demi gâché ; elle réalisa surtout que Mme Constantin, absente, ne pouvait pas lui venir en aide.

— Mais Simone n'était point, femme à se laisser aller à de tels désespoirs. Elle avait conscience de sa situation, et elle se contentait de dire à demi-voix, à son amie, que son diner, ce diner sur lequel elle avait tant compté, était à demi gâché ; elle réalisa surtout que Mme Constantin, absente, ne pouvait pas lui venir en aide.

— Que devrais-je faire ? dit-elle. — Elle devait être, croyait-elle, assez facile à obtenir.

— Elle se contentait de dire à demi-voix, à son amie, que son diner, ce diner sur lequel elle avait tant compté, était à demi gâché ; elle réalisa surtout que Mme Constantin, absente, ne pouvait pas lui venir en aide.

Vie Economique et Financière

Les doléances des propriétaires des jardins potagers

Les propriétés des jardins potagers des environs d'Istanbul occupent de la culture de légumes se plaçant, de la situation.

Les chiffres de nos exportations d'huiles d'olives

Table with 2 columns: Country and Value. Includes Greece, France, Argentina, etc.

Les stocks de figues

On a expédié à Alexandrie 7.50 tonnes de figues à 8.75 pirs, fob.

La Bourse d'Izmir

La situation des vignobles dans la région de l'Égée était satisfaisante, on s'attend à une bonne récolte des raisins.

MOUVEMENT MARITIME

LOYD TRIESTINO

Table of shipping schedules for Lloyd Triestino, listing destinations like Galata, Brindisi, Trieste, etc.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97

Table of shipping services for Fratelli Sperco, listing destinations like Anvers, Rotterdam, etc.

TARIF D'ABONNEMENT

Table of subscription rates for Turkey and Foreign.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul et d'antérieures, seraient achetées à un bon prix.

LETRE DE GRÈCE

Place dans votre Cuisine

De notre correspondant particulier

Alors, 24 mai 1936. — Les Grecs ont rien oublié à travers les siècles. Le régionalisme est toujours très vivace dans ce pays et avant d'être Grec, on est de sa petite patrie.

Des faits... des preuves

FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid. Nul ne peut contester que la réfrigération est le plus important des services économiques de la municipalité d'aider nos jardiniers, sinon nos légumes nous perdent la notoriété qu'ils se sont acquis.

La semaine de collecte

en faveur du CROISSANT ROUGE commencée le 1er Juin

Departs Prochains d'Istanbul

Table of shipping departures from Istanbul, listing companies like Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese, etc.

Departs Prochains d'Istanbul

Table of shipping departures from Istanbul, listing companies like Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese, etc.

Departs Prochains d'Istanbul

Table of shipping departures from Istanbul, listing companies like Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese, etc.

Departs Prochains d'Istanbul

Table of shipping departures from Istanbul, listing companies like Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese, etc.

FRIGIDAIRE

Comment les choses se passent au Kamran M. Etem... FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid. Nul ne peut contester que la réfrigération est le plus important des services économiques de la municipalité d'aider nos jardiniers, sinon nos légumes nous perdent la notoriété qu'ils se sont acquis.

FRIGIDAIRE

ATTENTION ! IL N'Y A QU'UN VÉRITABLE FRIGIDAIRE. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

Comment les choses se passent au Kamran M. Etem... FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid. Nul ne peut contester que la réfrigération est le plus important des services économiques de la municipalité d'aider nos jardiniers, sinon nos légumes nous perdent la notoriété qu'ils se sont acquis.

FRIGIDAIRE

ATTENTION ! IL N'Y A QU'UN VÉRITABLE FRIGIDAIRE. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

Comment les choses se passent au Kamran M. Etem... FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid. Nul ne peut contester que la réfrigération est le plus important des services économiques de la municipalité d'aider nos jardiniers, sinon nos légumes nous perdent la notoriété qu'ils se sont acquis.

FRIGIDAIRE

ATTENTION ! IL N'Y A QU'UN VÉRITABLE FRIGIDAIRE. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

FRIGIDAIRE

En vente chez: Bourla Frères & Cie. FRIGIDAIRE est la plus puissante organisation du monde spécialisée dans l'industrie du froid.

La presse turque de ce matin

La politique étrangère turque

Commentant les débats sur le budget au Kamutay, M. Etem Izzet Benice se plaît à relever dans l'Açik Söz, que toutes les réponses convergent sur un point : la réalité.

Parlant plus particulièrement de notre politique étrangère, notre collègue écrit :

« Nous admettons que la situation mondiale est sombre et trouble. Nous pensons aussi que cela pourrait provoquer une guerre. Mais nous ne doutons pas non plus qu'une guerre n'a jamais constitué une solution, elle ne servirait qu'à attirer à l'humanité de nouveaux malheurs. Nous constatons que la S. D. N. est faible, qu'elle a besoin d'être renforcée. Nous y contribuons pour notre part. Mais en aucune façon nous ne lui subordonnons ni nous ne lui confions de façon exclusive notre propre sécurité. Nous répétons une fois de plus que la question des Détroits revêt pour la Turquie une importance vitale. Elle exprime notre volonté de nous reposer en toute chose, toujours, partout et par-dessus tout sur notre propre existence et sur nos propres mesures de sécurité. Et ici encore, un seul principe est à la base de nos efforts, de nos aspirations, de nos tendances : la paix.

Une pareille politique ne saurait être qualifiée ni d'utopie ni d'espérance exagérée ; ni de pessimisme ni d'optimisme ; elle repose sur les conditions les plus fortes : les réalités. Et le tout peut être résumé le plus brièvement ainsi : Nous menons une saine politique de paix unie à une vigoureuse politique de défense.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit notamment, dans le Cumhuriyet et La République :

« Notre ministre des affaires étrangères, dit-il, a affirmé ouvertement que nous accordons une grande importance à la réalisation d'un accord méditerranéen que nous considérons comme une des mesures les plus efficaces pour empêcher la violation de la paix. Il n'a pas manqué d'expliquer, en même temps, la façon dont cet important et précieux accord pouvait être effectivement réalisé en déclarant que, ainsi que les événements l'ont démontré, la seule participation des grandes puissances ne pouvait y suffire. Rien n'est plus indispensable pour un accord méditerranéen que la participation des principaux Etats, intéressés de près ou de loin à la Méditerranée. Sans cette condition essentielle, on ne pourrait empêcher que cet accord ne demeure qu'une chose incomplète.

La paix et la tranquillité véritables ne peuvent être obtenues que si tous les Etats, grands ou petits, se sentent en sécurité.

A ce propos, M. Sükrü Saracoglu a exprimé le souhait de voir un jour la S. D. N. être en état d'assurer ce but important, en ajoutant que la Turquie n'épargne et n'épargnera point son concours à cet effet.

Le Tan et le Kurum n'ont pas d'article de fond.

Le départ du Dr. Aras

Le Dr. Tevfik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères, est parti pour Ankara par l'Express d'hier soir.

Le Conseil de l'Entente Balkanique

On sait que les chefs d'Etats des pays de la Petite-Entente (Yougoslavie, Tchécoslovaquie et Roumanie), se réuniront prochainement à Bucarest. Suivant le Curentul, de Bucarest, sur la proposition du Dr. Aras, cette réunion serait suivie par une autre, du conseil de l'Entente Balkanique.

La candidature de M. Herriot à la présidence de la Chambre

Paris, 28. — Le parti radical a acclamé la candidature de M. Herriot à la présidence de la Chambre.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

nière, les transactions ont été plus animées.

Les prix sont :
N° 7 : 8.50-8.75
8 : 9 - 9.25
9 : 9.75-10
10 : 11.75-12.50
11 : non coté

Du commencement de la saison jusqu'au 13 mai 1936, il a été vendu à la Bourse d'Izmir, 72.664.283 kg. de raisins.

Les négociants d'Izmir font les offres ci-après pour les raisins secs, cif Hambourg et par 100 kgs. :

N° 7 Extrissima Karaburun 14
8 Küp Karaburun 15,50
9 Muslese Karaburun 15
10 Nec plus ultra 17
11 Excelsior 20

Les marchés des noix sont en stagnation

Il n'y a pas de grandes transactions sur les noix à Istanbul.

On en a expédié une certaine quantité en Hongrie.

Les stocks sont faibles. Les derniers prix sont :
Noix décortiquées 24 ptes.
en coque 10

Même inactivité sur les marchés de la région de l'Egée. Les prix sont stationnaires et se situent aux environs de 8-9 ptes. pour les noix en coque et 25 ptes. pour les noix décortiquées.

Dans la région de Samsun, faute de stock, on n'a pas pu exécuter les commandes.

On offre 13-14 ptes., cif Trieste.

Le poisson est à bon marché

Ces derniers jours, les prix des poissons ont beaucoup baissé.

La pêche des esturgeons ayant été abondante, on les vend à 25 ptes.

Le turbot est débité entre 30 et 35 piastres.

... mais la viande est chère

Pour ce qui est de la viande, les prix augmentent, la Thrace n'envoyant pas du bétail par suite de ses exportations en Grèce.

... ainsi que les fruits

Les dernières pluies ont endommagé les fraises, qui sont vendues, présentement, à 60 ptes.

Cependant, il y a baisse sur les prix des cerises, également endommagées par les pluies. Le prix est de 15 piastres.

L'excellence de la récolte de tabacs

La récolte des tabacs dans la région de Trabzon est de deux millions et demi de kg. supérieure à celle des années précédentes.

Ceci provient de ce que, encouragés par les bénéfices réalisés, en 1934, les cultivateurs de la région ont procédé à des cultures sur une plus grande échelle.

De plus, d'une façon générale, les prix sont en hausse sur tous les marchés de tabacs.

Le tabac, en effet, a été mieux cultivé et, par conséquent, la qualité est supérieure à celle des récoltes des autres années.

LETTRE DE GRECE

Le régionalisme et ses abus

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 24 mai 1936. — Les Grecs n'ont rien oublié à travers les siècles. Le régionalisme est toujours très vivant dans ce pays et, avant d'être Grec, on est de sa petite paroisse.

Lorsqu'un Grec fait la connaissance d'un autre Hellène, la première chose qu'ils cherchent à apprendre, l'un et l'autre, c'est la province dont ils sont originaires.

Les Grecs continuent, entre eux, à être Spartiates ou Crétois, Mégariens ou Corinthiens. Et souvent, par tradition, les habitants d'une province ont en aversion les habitants de telle autre région.

Les Crétois, par exemple, ressentent une inimitié marquée pour les Péloponésiens et ces derniers ne considèrent pas avec bienveillance ceux de la Grèce continentale. Les Hellènes de la Grèce ancienne, ne sont pas très sympathiques pour les Grecs des provinces nouvelles ou territoires acquis depuis 1912.

Les Grecs qui ont afflué de Turquie depuis 1912 sont traités comme des métèques.

Une querelle vieille de 35 ans

Cela dit, il ne faudrait pas nous étonner de la guerre qui vient d'être déclarée entre Thèbes et la cité voisine de Levadia.

Depuis plus d'un demi-siècle, Levadia est le siège du tribunal de lère instance du district judiciaire. Depuis 35 ans, Thèbes ne cesse de réclamer aussi un tribunal de lère instance, bien à elle, pour se soustraire à la tutelle de Levadia.

Les Thébains, qui n'ont plus un général Epaminondas à leur tête, ont été bernés pendant ce laps de temps. Lorsque le général Condylis prit le pouvoir et qu'il était à la recherche d'une clientèle électorale, par un décret-loi, il accorda aux Thébains le tribunal souhaité, qui devait assurer à la ville prestige et richesse.

Mais le gouvernement Condylis tomba avant que ce décret-loi fut mis en application. Il risqua d'être annulé avec les autres décrets de ce cabinet prodigue qui obéra d'une demi-milliard de drachmes le budget ébréché de l'Etat.

Devant cette perspective, les Thébains ont pris feu. Ils se sont rappelés d'avoir gagné, il y a 23 siècles, deux fameuses batailles sur les Spartiates. Avec l'actif de leurs victoires de Mantinée et de Leutères, ils ont envoyé un ultimatum au gouvernement d'Athènes, menaçant du pire, s'ils n'avaient pas leur tribunal sur l'heure.

Le gouvernement central essaya de parlementer.

Pour toute réponse, les Thébains se sont insurgés.

Toute activité cessante, ils ont pris leurs armes, ont manifesté violemment avec des coups de feu et l'explosion de cartouches, de dynamite !

Ils ont interrompu les communications par autobus entre Athènes et Levadia, la cité haie et rivale.

Mais, comme le gouvernement d'Athènes tardait à obtempérer, les Thébains ont dissous les autorités locales et se sont emparés des services publics. Ils ont à leur tête leur maire, qui, avec les avocats et les aubergistes de la ville dirige le mouvement.

Les Thébains esquisèrent un mouvement d'attaque contre Levadia, à 60 kilomètres de distance, menaçant d'attaquer, ensuite, Athènes même, leur antique alliée !

La « guerre » est déclarée... Les Levadiens s'en émeurent et s'adressèrent à Athènes, qui, devant la tournure grave des événements, promit son tribunal à Thèbes, dans la semaine à suivre.

Ce geste révolta ceux de Levadia, qui, poussés par les aubergistes et les avocats, — menacés de perdre une

Avis de Convocation

Türk Çimentosu ve Kireci Anonim Şirketi

En conformité de l'article 386 du Code de Commerce et de l'article 53 des Statuts, MM. les Actionnaires de la Société Anonyme de Ciment et de Chaux de Turquie sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire pour le 15 juillet, à 15 heures, au Siège de la Société, Agopyan Han, Galata, Istanbul, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Augmentation du capital.

En conformité de l'article 385 du Code de Commerce, tout actionnaire, même porteur d'une seule action, a le droit de prendre part à l'assemblée, en disposant d'autant de voix que d'actions sans limitation.

MM. les actionnaires qui désireraient assister à l'assemblée devront, en conformité de l'article 371 du Code de Commerce, déposer une semaine avant la réunion, leurs titres aux guichets de la Société.

Les avis de dépôt d'actions émanant des Banques, seront assimilés aux titres déposés en vue de l'assemblée et en tiendront lieu.

Le Conseil d'Administration

partie de leurs pratiques — ont déclaré la guerre à Athènes et à Thèbes. La Grand-Place de Levadia retentit de coups de tromblons des habitants à qui on a exposé les avantages qu'on perdrait si un nouveau tribunal venait à fonctionner à Thèbes. Les Thébains crient : « Un tribunal ou la mort ! » et les Levadiens ripostent : « Si Thèbes a un tribunal, c'est la guerre à mort ! »

« Pro aris et foris », a proclamé en grec, devant la population remontée, un avocat en passe de voir réduire ses causes.

La situation est fort sérieuse, car on n'hésite pas beaucoup, ici, à passer des discours enflammés aux actes irréparables.

Le gouvernement se trouve devant un inéluctable dilemme et c'est avec anxiété qu'on se demande comment il pourra se tirer de cette épineuse affaire.

Les événements se précipitent et des deux côtés on attend les armes à la main !

Xanthippos

Une croisière du Roi d'Angleterre en Méditerranée

Paris, 28. — On annonce que le roi Edouard VIII, après l'inauguration du monument aux morts canadiens, à Vimy, fera un voyage à la Côte d'Azur, suivi d'une croisière en Méditerranée.

La Norvège et les sanctions

Oslo, 28 A. A. — Le ministre des affaires étrangères, M. Koht, dans un discours au Storting, déclara notamment :

« Les sanctions peuvent seulement être abolies par une décision unanime et la Norvège ne peut pas agir indépendamment et briser le front sanctionniste. »

Il ajouta : « La Norvège doit rester à la S. D. N. parce que la S. D. N. est la seule institution pouvant se développer et devenir l'instrument qui sauvegardera la paix. Si la politique des sanctions est maintenue, les articles du pacte relatifs au désarmement doivent être mis en vigueur et une force militaire internationale doit être créée, assez puissante pour battre des forces militaires nationales. »

Italie et U. R. S. S.

Rome, 28 A. A. — Le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Savich, reçut la visite de congé de l'ambassadeur des Soviets qui se rend à Moscou pour quelques jours.

Les Etats baltes

Kaunas, 27 A. A. — M. Hackzell, ministre des affaires étrangères de Finlande, partit hier pour Riga, après avoir passé deux jours ici, en visite officielle, en compagnie de Mme Hackzell.

Il eut des conversations relatives au développement des échanges commerciaux entre la Lithuanie et la Finlande.

L'œuvre d'organisation en Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

transformation radicale à la suite de l'impulsion énergique des autorités italiennes.

Le journaliste ajoute que la décision du vice-roi de nommer le jour même de l'occupation un gouvernement civil à côté du gouverneur militaire, montre clairement le but de l'entreprise italienne en Abyssinie qui est d'établir l'ordre civil en un pays où les institutions étaient primitives et copiées sur des modèles peu adaptés aux conditions sociales et économiques de l'Ethiopie.

Le jour de l'entrée des troupes italiennes, on comptait environ 40.000 personnes à Addis-Abeba ; la population fixe de la ville était de 70.000 habitants. La plupart de ceux qui avaient quitté la capitale y sont rentrés ; actuellement, la population est de 66.000 habitants et le jour du grand marché, 130.000 personnes se trouvaient dans la capitale. « L'impulsion, — continue le journaliste — est donnée. De même que pendant la campagne militaire, nous ne devons pas témoigner d'impatience et avoir foi en Rome. »

Les thalers de Marie-Thérèse

Vienne, 27. — L'abolition du thaler de Marie-Thérèse en Ethiopie et son remplacement par la lire italienne n'auront pas de conséquences sur les finances de l'Autriche, étant donné que l'Hôtel de Monnaie autrichien avait cessé depuis trois ans déjà la frappe de thalers abyssins.

La course aux armements navals

Une réponse du Japon à l'Angleterre

Londres, 28 A. A. — Le chargé d'affaires du Japon a répondu verbalement à la note britannique du 8 mai, qui contenait la communication que l'Angleterre maintiendra au service les contre-torpilleurs dépassant le tonnage de 40.000, contrairement à la convention londonienne de 1930. On apprend que le Japon aurait déclaré qu'en conséquence, les autres signataires de la convention auraient le droit de maintenir également l'excédent du tonnage de quarante mille.

Les Bourses étrangères

Clôture du 27 Mai

BOURSE DE LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôture)

New-York 4.98.43 4.98.00
Paris 75.08 75.00
Berlin 12.38 12.37
Amsterdam 7.875 7.872
Bruxelles 29.4675 29.465
Milan 68.87 68.87
Gandva 15.4225 15.4175
Athènes 590. 590.

BOURSE DE PARIS

Turo 7 112 1938 207.
Banque Ottomane 296.

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 27 Mai 1936

Londres 4.98.34 4.98.00
Berlin 40.28 40.27
Amsterdam 67.57 67.56
Paris 6.88.87 6.88.86
Milan 7.895 7.895

(Communiqué par l'AA)

LA BOURSE

Istanbul 27 Mai 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

Ouverture Clôture

Londres 627.25 629.-
New-York 0.79.40 0.79.13
Paris 12.06- 12.03.
Milan 10.09.15 10.08.64
Bruxelles 4.69.66 4.68.68
Athènes 84.615, 84.80.50
Gandève 2.45.83 2.45.25
Sofia 68.785, 68.62.63
Amsterdam 1.17.50 1.17.25
Prague 19.15.50 19.10.75
Vienne 4.22.57 4.21.60
Madrid 5.82, 5.80.00
Berlin 1.97.25 1.96.84
Varsovia 4.22.57 4.21.5 0
Budapest 4.28.55 4.25.50
Bucarest 108.27.44 108.08.57
Belgrade 85, 84.915.
Yokohama 2.72.16 2.71.50
Stockholm 3.09.10 3.08.34

DEVICES (Ventes)

Achat Vente

Londres 623.- 628.-
New-York 126.50 126.-
Paris 164.- 166.-
Milan 192.- 191.-
Bruxelles 80.- 84.-
Athènes 20.60 23.-
Gandève 812.- 820.-
Sofia 22.- 24.-
Amsterdam 82.50 84.-
Prague 84.- 88.-
Vienne 22.- 24.-
Madrid 14.- 16.-
Berlin 28.- 32.-
Varsovia 21.- 23.-
Budapest 22.- 24.-
Bucarest 13.- 16.-
Belgrade 48.- 52.-
Yokohama 80.- 83.-
Moscou - - -
Stockholm 80.- 83.-
Istanbul 970.- 971.-
Mocidiya - - -
Bank-note 287.- 289.-

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Ş Bankasi (au porteur) 88.-
Ş Bankasi (nominal) 130.-
Régio des tabacs 8.80
Bomonti Nektar 14.10
Société Deroos 16.00
Şirketihayriye 22.-
Tramways 10.00
Société des Quais 95.-
Chemin de fer An. 60 au comptant 10.40
Chemin de fer An. 60 au terme 10.40
Ciments Asian 23.-
 Dette Turque 7,5 (I) a/o 22.20
 Dette Turque 7,5 (II) 21.80
 Dette Turque 7,5 (III) 20.70
 Obligations Anatolie (I) (II) 44.00
 Obligations Anatolie (III) 43.80
 Trésor Turc 5 1/2 61.-
 Trésor Turc 2 1/2 54.20
 Ergani 95.-
 Sivas-Erzurum 99.-
 Emprunt intérieur a/o 61.20
 Bons de Représentation a/o 59.20
 Bons de Représentation a/t 62.-
 Banque Centrale de la R. T. 66.75 68.-

Les Bourses étrangères

Clôture du 27 Mai

BOURSE DE LONDRES

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôture)

New-York 4.98.43 4.98.00
Paris 75.08 75.00
Berlin 12.38 12.37
Amsterdam 7.875 7.872
Bruxelles 29.4675 29.465
Milan 68.87 68.87
Gandva 15.4225 15.4175
Athènes 590. 590.

BOURSE DE PARIS

Turo 7 112 1938 207.
Banque Ottomane 296.

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 27 Mai 1936

Londres 4.98.34 4.98.00
Berlin 40.28 40.27
Amsterdam 67.57 67.56
Paris 6.88.87 6.88.86
Milan 7.895 7.895

(Communiqué par l'AA)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 41

BELLE JEUNESSE

par MARCELLE VIOUX

CHAPITRE XIV

C'était une surprise et un ravissement nouveaux.

Qu'elle était fine et jolie ! Plus charmante que jamais...

Mais ses beaux bras nus, si ronds et ambros, étaient cachés, et ses longues jambes divines, ses fins genoux au jeu parfait, ses pieds étroits qui étaient si heureux de vivre libres !

Qui pouvait penser qu'elle avait un si joli corps ?

Lui seul le savait... — Marifa... Ma chérie... murmura-t-il.

Elle n'avait plus de sang, plus de souffle, plus de forces.

Elle pensait qu'elle ne pourrait jamais se détacher de ce mur, qu'elle

tomberait.

Paul glissa son bras sous le sien, le serra avec emportement, et elle pesa sur cet appui, de toute sa faiblesse qui le grisait.

Ils allaient maintenant à travers le brouillard, tout au bonheur de se retrouver, de se tutoyer, de demander des nouvelles des uns et des autres de la Tribu de l'Ecuireuil, de parler de là-bas avec les mots d'alors qui avaient un sens mystérieux en dehors de leur sens ordinaire.

Il allaient, bras dessus, bras dessous, riant, sans voir les taxis-fantômes et les automatés frileux, n'entendant rien du vacarme parisien.

— Quelquefois, disait Marie-France, je suis réveillée par le chant de cet oiseau invisible qui venait nous voir le matin, tu te rappelles ?

— Oui : l'oiseau-bleu, le martin-pêcheur...

— Mais c'est que je rêve encore... Sous un lampadaire électrique il arête Marifa, la dévissagère :

— Tu as maigri... — A cause de toi... répondit-elle en le regardant au fond des yeux.

O cher regard loyal, cher regard commun, ce regard sans lequel...

— A cause de moi ? répéta-t-il, n'osant pas comprendre.

— Oui... C'est gai ! s'exclama-t-elle avec tristesse.

Le concert était déjà commencé lorsqu'ils entrèrent dans la salle demio-bscure. On jouait le Prélude à l'Après-midi d'un faune.

Instantanément, ils se retrouvèrent là-bas, comme si tout conspirait à les ramener parmi les pins et les bruyères, quand le soleil étincelle sur l'eau et fait délirer les cigales.

Marifa fermait les yeux pour mieux entendre. Jamais, jamais Paul n'avait rien vu d'aussi joli que son pur et pâle profil, couronné d'une toque d'astrakan gris. La structure exquise de la joue, le nez légèrement aquilin, les yeux cerclés de nacre, le teint plus que jamais rose thé.

Le hâle n'avait pas encore tout à fait disparu, il en subsistait des traces sur le front.

Comment pouvait-on ne pas aimer ce charme, cette grâce ?

Dans l'ombre, il la déganta ; la main avait pris un ton mat d'ivoire ancien.

Il n'y eut plus un mot entre eux, que la main tenue.

Il écoutait la musique et pensait : — Sa présence... Le bonheur que ce serait de l'avoir ainsi tous les jours de la vie...

Quand le silence revint, elle retira sa main et se hâta de parler, comme si elle voulait détruire quelque enchantement.

Il comprit qu'il était question de Jo.

— J'ai affirmé à ses parents éplorés que c'était un accident, qu'Alain et elle jouaient. C'était facile : ils n'ont pas écrit de lettre, comme c'est généralement le cas... Elle semble en vouloir à Alain... Elle voudrait savoir ce que devient Maurice. Elle ne le déteste pas, je crois...

Pourquoi interposait-elle entre eux la petite personne canaille et ingénue de Jo ?

L'Adagio de Symphonie Pathétique de Tchaikowsky s'éleva.

Le visage limpide et resplendissant de Marifa s'assombrit.

Le buste infléchi, elle allait à la rencontre de la musique ; un peu de sueur mouillait le creux de son menton et ses tempes.